

La grand'messe solennelle se déroule majestueusement dans un climat de foi, de ferveur, que l'on devine et qu'intensifient encore les chants de la chorale ; de jeunes écoliers en aube blanche alternent le *Crédo* avec la foule... Après la messe, retentit *a capella* le magnifique choral final de la Passion selon Saint-Jean, de Bach, pendant que le cortège liturgique quitte le sanctuaire. L'orgue poursuit avec le *Magnificat* de Courtonne.

#### A L'ÉCOLE SAINT-JOSEPH

Quelques minutes plus tard, Son Excellence se trouve dans la cour de l'école de garçons, devant le vaste et gracieux carré des petits écoliers qui lui chantent à leur tour leur gentille bienvenue et lui présentent avec des fleurs d'automne leur candide compliment, ainsi qu'un artistique dessin à la plume qui, perpétuera le souvenir de cette journée. La foule encadre le tableau familial du Père spirituel causant avec ses petits enfants ; mais une pluie impitoyable nous invite à pénétrer sans tarder dans l'école. Les deux classes ne forment plus qu'une immense salle, décorée de fines arabesques de verdure au-dessus d'une table d'honneur d'une impressionnante longueur où un excellent vin va être servi.

Deux mots de M. le Doyen pour remercier Son Excellence d'avoir accepté de venir trinquer avec les anciens élèves. Ils sont près de cinq cents à se serrer les coudes autour de la table. Monseigneur l'Evêque, avec humour, répond au doyen qui semblait prendre beaucoup de précaution... Très volontiers Son Excellence trinquera, puisque nous sommes en Anjou... en noble et aimable compagnie. Quelques dames sont là, à sa gauche ; bienfaitrices insignes, noblesse de nom et de cœur, que Monseigneur remercie avec une exquise délicatesse : M<sup>me</sup> la Duchesse de La Trémoille, M<sup>me</sup> Lair, M<sup>me</sup> Gasiorowski, M<sup>me</sup> la Comtesse de Jouselin, M<sup>me</sup> Buffet... Monseigneur répond également au Président de l'Amicale, M. Pierre Boyer, qui tout à l'heure lui a exprimé les sentiments de respect, de gratitude et de confiance de ces cinq cents hommes présents, auxquels il convient d'ajouter les quarante musiciens qui n'ont pu entrer et qui ouvrent le ban. Le moment est en effet solennel : l'un des héros de la journée vient de paraître. Humble comme toujours, silencieux, le regard modeste sous un front bien dégagé et déjà couronné de vieillesse, tranquille comme un simple soldat qui pense au fond de lui-même qu'il n'a fait que son devoir, mais tout son devoir, M. Jean-Baptiste Meignan est amené tout près de Son Excellence. Sa santé déficiente, après une récente attaque de paralysie, l'a empêché d'assister à la cérémonie religieuse et ne lui permettra pas non plus de prendre part au déjeuner. Il se tient debout, bien droit, pendant que Monseigneur épingle sur sa poitrine la médaille qu'il vient d'instituer pour « les plus méritants du diocèse ». Minute d'émotion pour toute l'assistance, pour ses anciens élèves comme pour celui qui reçoit la récompense de cinquante-deux années de service à l'école Saint-Joseph, dont quarante-trois en tant que directeur, et que le Souverain Pontife avait déjà honoré en 1934 de la médaille *Bene Merenti*. Le vin coule dans les verres, puis « de verre en bouche » ; Son Excellence, se prêtant de bonne grâce à la demande de M. le Doyen, s'en va trinquer avec chacun : on devine la joie de tous ces hommes. Les dames de la paroisse